



Union Nationale des Etudiants
en Chirurgie Dentaire

**RESULTATS DE L'ENQUETE
« VOTRE BIEN-ETRE,
PARLONS-EN »**

UFR Odontologie de Brest

Janvier 2019

“

Il est temps d'intervenir, pour les étudiants,
pour les soignants, pour les patients ”

Pr Donata Marra

Auteur du rapport ministériel sur la qualité de vie des étudiants en santé

AVANT-PROPOS

L'Union Nationale des Etudiants en Chirurgie Dentaire (UNECD), créée en 1961, est l'unique structure représentative des 7 000 étudiants en chirurgie dentaire de France. A ce titre, l'UNECD est reconnue par les différentes instances, qu'elles soient ministérielles, universitaires ou professionnelles.

Basée sur un principe de démocratie participative, l'UNECD travaille sur de nombreux sujets que ce soit l'innovation sociale, la solidarité internationale, l'actualité professionnelle, les affaires internationales, ou encore la maquette des études.

Cependant, **quel sens ont les études si les étudiants ne s'y sentent pas épanouis ?** Ainsi, l'UNECD a à cœur depuis de nombreuses années déjà de **travailler sur l'amélioration de la qualité de vie et du bien-être des étudiants**. Une première enquête sur le bien-être des étudiants a été réalisée en 2015, elle avait compté 3863 réponses soit plus de la moitié de l'effectif national. Les résultats avaient alors été uniquement présentés aux doyens et aux chefs de services. Force est de constater que les résultats, aussi inquiétants fussent-ils, n'ont pas eu l'impact escompté.

Depuis quelques temps, nous avons pu déceler dans les facultés un état croissant de mal-être et une réelle demande des étudiants pour qu'on leur vienne en aide. Nous avons ainsi décidé de mener une **nouvelle enquête, plus complète, mieux bibliographiée avec l'aide du Dr Valentin GARYGA et se concentrant uniquement sur le bien-être** (l'enquête de 2015 faisant également une évaluation de la formation). Ce choix s'est également fait dans une période où le gouvernement s'est emparé du sujet de la qualité de vie des étudiants en santé avec la remise d'un rapport par le Dr Donata Marra, et où le Conseil national de l'Ordre des chirurgiens-dentistes a communiqué sur la présence d'un état de burn-out alarmant au sein de la profession de chirurgien-dentiste.

Nous avons intitulé notre enquête « **Votre bien-être, parlons-en** » afin que chaque étudiant se sente concerné, qu'il comprenne qu'il pouvait exprimer ce qui n'allait pas et que nous ferions au mieux pour que sa voix trouve écho.

Ce dossier, cette fois-ci rendu public, a pour but de vous présenter les principaux résultats de cette enquête, quelques témoignages venant les renforcer mais surtout de proposer des solutions. Le bien-être étudiant est une condition indispensable au bon déroulement des études et nous espérons que ce travail offrira un avenir meilleur aux étudiants que nous représentons.

L'ensemble du bureau national de l'UNECD vous souhaite une bonne lecture.

Lucie Bertagnolio,
Présidente 2017-2018 de l'UNECD

Justine Seyrolle,
1^{ère} vice-présidente 2017-2018 en charge des affaires sociales et du réseau

I) Méthodologie

L'enquête « Votre bien-être, parlons-en » a recueilli 89 réponses à Brest, soit 54% des étudiants (étudiants hors instance de thèse exclus, n'ayant pas été sollicités).

Promotion	Nombre de réponse	% total
DFGSO2	18	20.2
DFGSO3	20	22.5
DFASO1	25	28.1
DFASO2	17	19.1
T1	9	10.1

Cela représente 57,3% de « clinique » et 42.7% de « pré-clinique ».
Plus de 60 témoignages issus de Brest ont été transmis à l'UNECD lors de cette enquête.

L'enquête a été construite sur 4 axes :

- Recueil d'information (âge, sexe, ville, année d'étude)
- Une partie générale
- Une partie axée sur le bien-être à la faculté
- Une partie axée sur le bien-être à l'hôpital

Ces axes d'études mêlent des questions ciblées, et des questionnaires médicaux tels que :

- **Le questionnaire PQH** : Le Questionnaire sur la santé du patient (« Patient Health Questionnaire » - PHQ) est un test de dépistage de certains troubles mentaux. Le PHQ-9 est le module évaluant la présence et la sévérité de la dépression. Le DMS-V (Manuel Diagnostique et Statistique des troubles Mentaux) reconnaît ce test comme moyen diagnostique de dépression.
- **Le questionnaire GAD** : L'échelle Generalized Anxiety Disorder a été validée comme une échelle pertinente pour le dépistage du trouble anxieux généralisé chez les patients par le DMS-V

Les étudiants pouvaient aussi témoigner à 4 reprises, pour exprimer des idées qui n'auraient pas été développées dans le questionnaire, ou raconter leur vécu ou ressenti de manière libre et totalement anonyme.

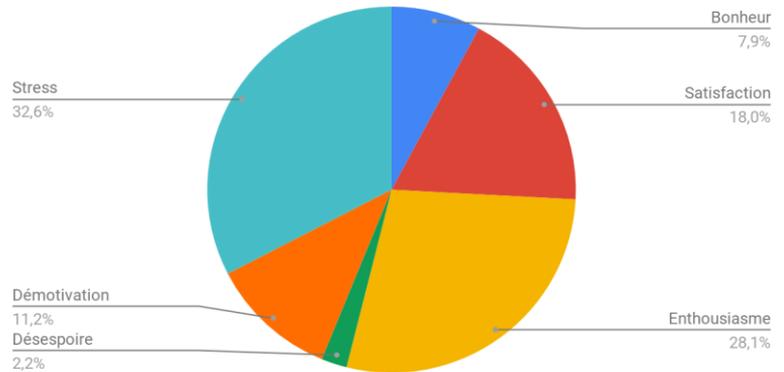
Les témoignages des étudiants sont bruts, parfois crus, mais nous avons fait le choix de les laisser de la sorte, après accord de la Conférence des Doyens et de la Conférence des Chefs de Service. Certains témoignages ont été coupés afin de ne pas compromettre l'anonymat de l'auteur.

II) Questions générales

Quand on demande aux étudiants quel mot qualifie le plus leurs études, 32.6% des étudiants choisissent le mot « Stress ».

Au total, 47% des étudiants attribuent un qualificatif péjoratif à leurs études.

Quel mot qualifie aujourd'hui le mieux votre état d'esprit à propos de vos études ?



Il convient de souligner que ces pourcentages se traduisent par des chiffres inquiétants :

- 1 étudiant pense presque tous les jours "qu'il vaudrait mieux mourir ou envisager de se faire du mal d'une manière ou d'une autre"
- **C'est au total 10 étudiants qui ont déjà pensé au moins une fois mourir ou se faire du mal, soit 11% des étudiants.**
- De plus, quand on leur demande si leurs réponses sont en rapport avec leurs études, 70 % des sondés répondent positivement.

Nb : D'après l'Observatoire de la Vie Etudiante, 8% des étudiants de la population générale ont déclaré avoir « déjà pensé à se suicider », dont 28% liés à des difficultés scolaires.

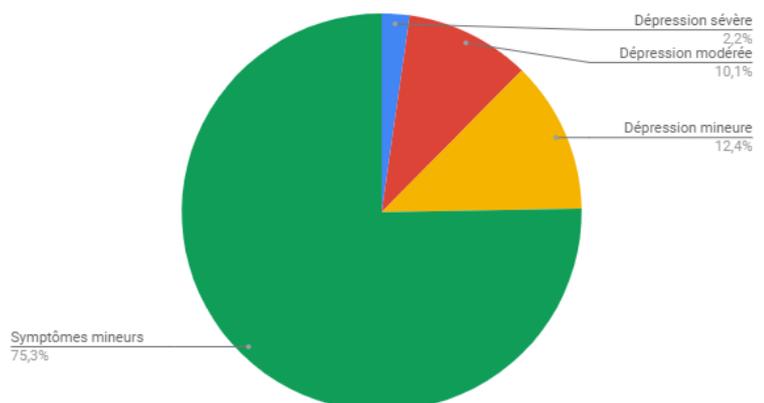
A l'UFR Odontologie de Brest, ils sont 38% de plus, dont 70% liés à leurs études.

L'analyse du questionnaire PQH-9, destiné à dépister les syndromes dépressifs est particulièrement significatif. Il permet de supposer la **présence d'une dépression chez 25% des étudiants**, dont 12% devraient être traités par antidépresseurs et/ou psychothérapie.

Seulement 2 étudiants ne jugent pas leur état dû à leurs études.

Il est intéressant de mettre ces chiffres, propres aux étudiants en chirurgie dentaire, en parallèle avec ceux de l'Observatoire de la vie Etudiante (OVE)¹.

Analyse du questionnaire PQH-9



¹ <http://www.ove-national.education.fr/enquetes/autres-enquetes#anchor8>

Il en ressort que dans la population générale étudiante, seul **15% présentent les critères d'un épisode dépressif, ils sont 25% à Brest, ce qui représente une augmentation de plus de 66%**

De même, dans la population générale étudiante, seul **5% présentent des critères dépressifs d'intensité plus sévères, ils sont 12% parmi les étudiants de la faculté dentaire de Brest, ce qui représente une augmentation de plus de 140%.**

Enfin, ces chiffres de l'OVE ne sont pas orientés spécifiquement vers les études, alors que nos chiffres ne prennent en compte que les étudiants ayant **un syndrome dépressif lié à leurs études.**

Le questionnaire GAD a pour but de dépister un **trouble anxieux généralisé (TAG)** caractérisé par des **inquiétudes, permanentes, durables, difficilement contrôlables.** Il comporte également des symptômes fonctionnels chroniques qui peuvent être d'expression clinique variée.

Il en ressort que **30% des étudiants présenteraient un TAG.**

Cette enquête fait ressortir plusieurs chiffres :

- 65% des étudiants ont déjà pleuré par rapport à leurs études
- 8% des étudiants ont déjà consulté un professionnel de santé mentale pour des questions liées à leurs études.
- 47% des étudiants ont dû renoncer à des soins médicaux par manque de disponibilité
- 18% des étudiants avouent avoir déjà fait usage de stupéfiants pour améliorer leur moral.

Ce sont au final 45% des étudiants qui disent avoir vu leur bien-être diminuer après l'entrée dans les études de chirurgie dentaire.

III) Faculté versus Hôpital

Nous allons maintenant distinguer les réponses reçues concernant la faculté d'un côté, et l'hôpital de l'autre.

Nous avons demandé aux étudiants de noter de 1 à 10 le bien-être à la faculté et au centre de soin, de même pour les relations étudiant/enseignant.

	A la faculté	A l'hôpital
Bien-être étudiant	6.78	4.36
Relation étudiant/enseignant	6.40	5.2

Il est à noter une diminution importante du bien-être étudiant entre la faculté et l'hôpital. On note aussi une diminution qualitative de la relation étudiant/enseignant.

Lorsqu'on demande aux étudiants de préciser ce qui impacte le plus leur moral, ils citent dans l'ordre :

A la faculté	A l'hôpital
<ul style="list-style-type: none"> - Le nombre d'examen en fin de semestre - La possibilité de redoublement - L'engagement pédagogique des enseignants - La qualité de la formation 	<ul style="list-style-type: none"> - Les quotas cliniques - Relation enseignant/étudiant - Ratio enseignant/étudiant - Possibilité de redoublement

Enfin, notons que **50 % des étudiants** considèrent que leurs enseignements de 1^{er} cycle **ne permettent pas de travailler correctement au centre de soin.**

Quasiment **1 étudiant sur 3** considère qu'il est **mal préparé à la relation patient praticien**

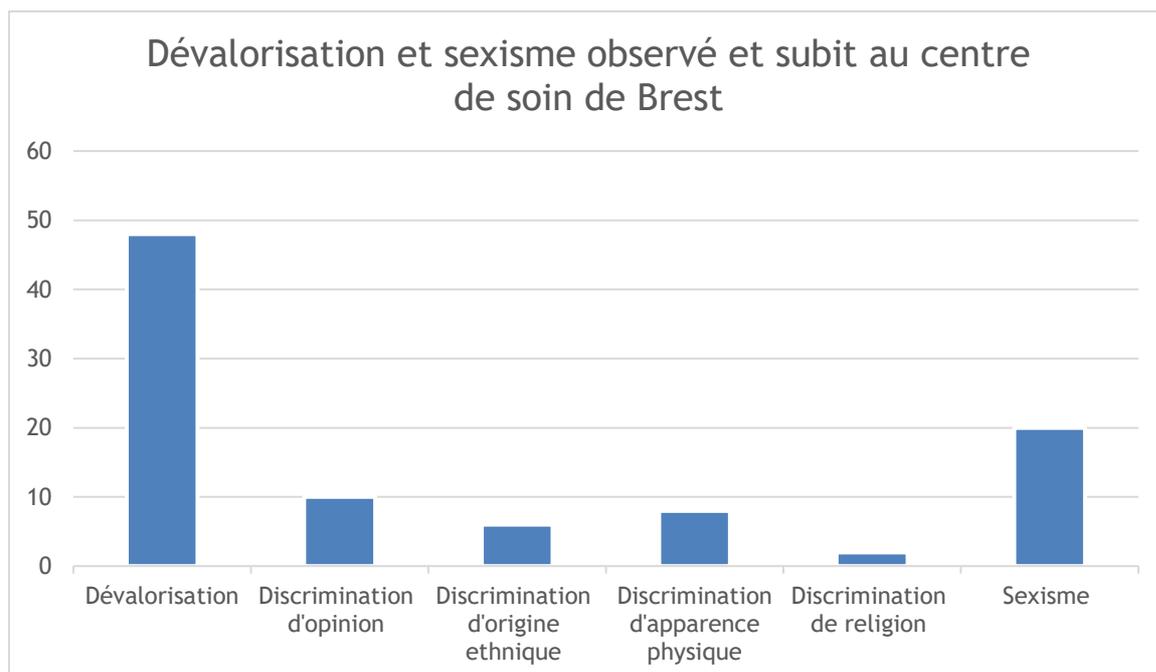
20% des étudiants ne se sentent pas aptes en fin d'étude à exercer en autonomie.

La lecture des témoignages relève une pression constante des événements indésirables. Les étudiants se sentent très stressés et ne pouvant plus faire d'erreur. Plusieurs témoignages font remonter la menace de sanction comme étant beaucoup trop présente !

IV) Dévalorisation et sexisme

A la faculté, 50% des étudiants disent avoir été victime ou témoins d'actes sexistes ou dévalorisant. 60% d'entre eux le voit parfois, souvent ou très souvent.

Au centre de soin, 93% des étudiants disent avoir été victime ou témoin d'actes sexistes, de discrimination et de dévalorisation.

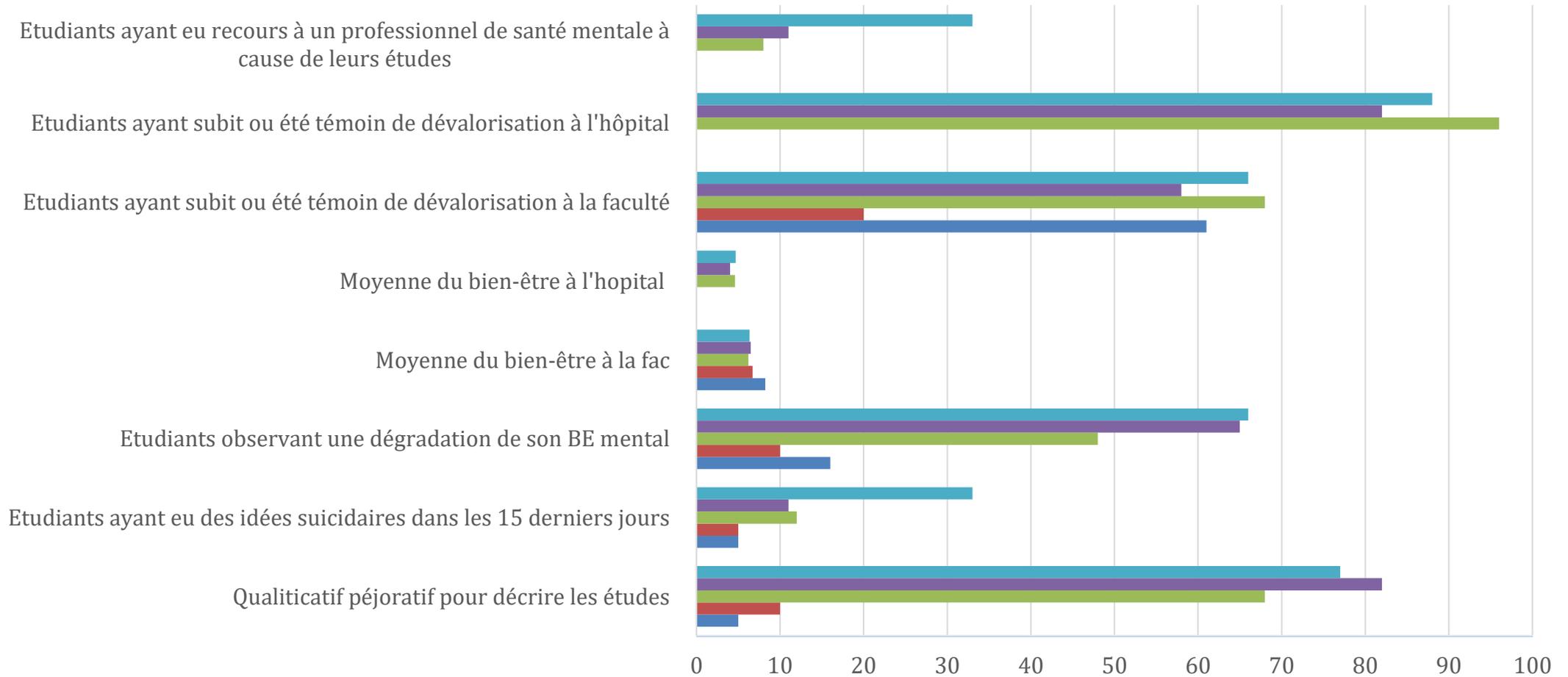


V) Analyse des résultats par promotion

Nous avons procédé à l'analyse des résultats en fonction des différentes promotions.

Promotion	DFGSGO2	DFGSO3	DFASO1	DFGSO2	T1
Qualificatif péjoratif pour décrire les études de chirurgie dentaire	5%	10%	68%	82%	77%
Idées suicidaires dans les 15 jours précédant l'enquête	5%	5%	12%	11%	33%
Dégradation du bien être mental	10%	16%	48%	67%	66%
Moyenne du bien-être dans la fac	8,2	6,7	6,2	6,5	6,3
Moyenne du bien-être à l'hôpital			4,6	4,0	4,7
Témoin ou victime de dévalorisation ou de sexisme à la fac	61%	20%	68%	58%	66%
Témoin ou victime de dévalorisation ou de sexisme à l'hôpital			96%	82%	86%
Consultation d'un professionnel de santé mentale à cause des études	0%	0%	8%	11%	33%

Analyse des résultats selon les promotions



	Qualificatif péjoratif pour décrire les études	Etudiants ayant eu des idées suicidaires dans les 15 derniers jours	Etudiants observant une dégradation de son BE mental	Moyenne du bien-être à la fac	Moyenne du bien-être à l'hôpital	Etudiants ayant subi ou été témoin de dévalorisation à la faculté	Etudiants ayant subi ou été témoin de dévalorisation à l'hôpital	Etudiants ayant eu recours à un professionnel de santé mentale à cause de leurs études
■ T1	77	33	66	6,33	4,7	66	88	33
■ DFASO2	82	11	65	6,47	4	58	82	11
■ DFGSA1	68	12	48	6,2	4,6	68	96	8
■ DFGSO3	10	5	10	6,7		20		0
■ DFGSO2	5	5	16	8,22		61		0



Union Nationale des Etudiants
en Chirurgie Dentaire

VI) CE QUE L'UNECD PROPOSE

Cette enquête révèle un mal-être très présent parmi les étudiants en odontologie, il devient donc urgent de mettre en place des solutions, simples mais efficaces.

1- La mise en place d'une écoute efficace des étudiants

L'UNECD souhaite que dans chaque faculté le bien-être étudiant devienne **une des missions prioritaires** d'un des vice-doyens.

L'UNECD demande à ce que dans chaque faculté des réunions aient lieu, de façon bimestrielle au moins, avec les représentants étudiants, le doyen et le ou les chefs de service pour faire un **état des lieux** de ce qui pourrait être amélioré. Ces rendez-vous pourraient également être l'occasion de pouvoir repérer les étudiants ayant besoin d'aide et de discuter ensemble des solutions à leur proposer.

Pour cela, il est nécessaire que ces personnes mais aussi les enseignants et le personnel soient **formés au dépistage des signes de souffrance mentale**.

L'UNECD demande également à ce que soit envoyée par la scolarité, deux fois par an minimum, à tous les étudiants de la faculté, une **fiche récapitulative** avec :

- Les coordonnées des représentants étudiants ;
- Les coordonnées du vice-doyen en charge du bien-être étudiant ;
- L'adresse mail social@unecd.com du vice-président de l'UNECD en charge des affaires sociales ;
- Le numéro de téléphone et l'adresse du service de santé universitaire pour pouvoir prendre rendez-vous avec un psychologue si nécessaire ; en précisant bien que ces personnes sont là pour les écouter s'ils en ont besoin et pour trouver avec eux des solutions, sans jugement.

A terme, un lieu d'écoute pourrait être mis en place dans chaque faculté, ouvert à tous et garantissant la confidentialité.

Le traumatisme post-PACES n'est pas à négliger, et une attention toute particulière devra être portée à ce sujet.

2- La fin du tabou des discriminations

L'UNECD demande à ce qu'à chaque rentrée les doyens et les chefs de service rappellent à tous les étudiants et au personnel que ni le sexisme ni aucune discrimination de tout type qu'elles soient ne sont acceptables et que les personnes en étant témoins ou victimes doivent le faire savoir. Chacun doit avoir connaissance de ses droits et de ses devoirs.

Cela devra se faire en parallèle de la mise en place de véritables sanctions pour les personnes impliquées car **tout établissement se doit de protéger ses étudiants**.

3- Un changement du système de notation

L'UNECD demande à ce que, dans chaque faculté et dans chaque centre de soins, une réflexion soit lancée autour de la **validation des acquis et des compétences**. La notation systématique et parfois arbitraire a démontré un taux de stress trop élevé pour pouvoir perdurer plus longtemps. Il en est de même au centre de soins où les quotas quantitatifs atteignent leurs limites et ne sont pas toujours synonymes de la véritable acquisition d'une compétence.

Plus largement, il est essentiel que les modalités de contrôle des connaissances soient correctement expliquées en début d'année à chaque promotion.

4- Une communication éclaircie sur le sujet du redoublement

Nous demandons à ce que chaque étudiant puisse avoir à sa disposition au cours de son année scolaire les **éléments de suivi pédagogique** lui permettant de se préparer à un potentiel redoublement.

Trop de suspicions de « redoublements injustifiés » nous ont été faites dans cette enquête. Nous demandons donc à ce que **deux élus UFR soient présents systématiquement lors des délibérations** pour pouvoir s'assurer du bon fondement de celles-ci.

Enfin, chaque étudiant redoublant doit pouvoir connaître les raisons de son redoublement.

5- Une formation à la pédagogie de tous les enseignants

L'UNECD demande à ce que soit mise en place une **formation à la pédagogie, annuelle et obligatoire, pour tous les enseignants** (que ce soit de la faculté ou du centre de soins). Il ne suffit pas d'être un professionnel compétent pour transmettre correctement ses compétences et trop d'étudiants font aujourd'hui ce constat négatif. Il est essentiel de s'emparer de ce problème car sans pédagogie il n'est pas possible d'apprendre correctement, d'autant plus pour un métier aussi manuel que celui de chirurgien-dentiste.

Cette formation pourrait également permettre d'inciter les enseignants à développer des **méthodes pédagogiques innovantes** (comme la pédagogie inversée) à la faculté, encore peu utilisées dans les études d'odontologie et qui ont pourtant fait leurs preuves.

6- Une augmentation de l'encadrement au centre de soins

L'UNECD demande à ce que la conférence des chefs de service profite de la Stratégie de Transformation du Système de Santé, et sa volonté de créer un « CHU de demain », pour lancer un groupe de travail afin de trouver une méthode permettant d'augmenter le **taux d'encadrement** et d'optimiser le **fonctionnement** des centres de soins. Les étudiants se plaignent en effet d'un temps d'attente trop long après les enseignants alors que le patient est sur le fauteuil, et du peu de disponibilité de ceux-ci lorsqu'ils en ont besoin.

7- Une meilleure préparation des étudiants à la relation patient-praticien

Afin de permettre aux étudiants d'aborder sereinement la relation patient-praticien lors de leur arrivée en clinique, il est nécessaire de **développer les enseignements** à ce sujet en pré-clinique et de réaliser un **meilleur accompagnement** de chaque étudiant lors de sa

première prise en charge ou lors d'une prise en charge difficile. Cela peut passer par plus de disponibilité des enseignants pour les nouveaux entrants en clinique ou par la mise en place systématique d'un **tutorat** des plus jeunes par des étudiants d'années supérieures.

Il pourrait ainsi être intéressant de développer une formation au tutorat des étudiants afin que ceux-ci puissent accomplir pleinement leurs missions pédagogiques.

8- Une aide au maintien d'une bonne qualité de vie

L'UNECD demande à ce que les emplois du temps permettent à tous les étudiants d'avoir du temps à consacrer à une activité **sportive ou culturelle**, ou à pouvoir honorer les rendez-vous médicaux dont ils ont besoin.

Il est primordial de réaliser une **prévention** efficace sur l'importance d'avoir une activité physique, sur le sommeil, sur l'alimentation, sur les comportements sexuels à risque ou encore sur les dangers de la consommation de stupéfiants, de tabac ou d'alcool.

Un **enseignement sur l'ergonomie** permettrait également de prévenir l'apparition de douleurs musculo-squelettiques.

9- La mise en place de cours sur la gestion du stress

Le stress étant très présent parmi les étudiants en odontologie et les solutions proposées ci-dessus ne permettant pas de résoudre toutes les problématiques, nous demandons à ce qu'un **enseignement sur la gestion du stress soit proposé dans chaque faculté**. Une bonne gestion du stress pourrait ainsi permettre à l'étudiant d'aborder plus sereinement les diverses situations universitaires.

10- Une évaluation annuelle des mesures mises en place

L'UNECD souhaite pouvoir venir faire un **point annuel avec les doyens et les chefs de service** sur les mesures qui ont été mises en place dans chaque faculté et dans chaque centre de soins. Elle se réserve également le droit de pouvoir à nouveau réaliser une enquête nationale afin de pouvoir évaluer l'amélioration ou non du bien-être étudiant.